

# Pour 2012, le Valais s'offre un budget équilibré

**> Budget** L'Etat prévoit un petit excédent et maintient un haut degré d'investissements

.....  
**Xavier Filliez**

En Valais, l'Etat n'a pas les mêmes complexes que le secteur touristique, plombé par le franc fort et les conditions météorologiques (-8% des nuitées en juillet), au moment d'ouvrir son porte-monnaie pour l'exercice 2012.

Ce premier budget au régime de la nouvelle péréquation financière canton-communes (RPT II) présente un excédent de financement de 100 000 francs, et un excédent de revenus de 900 000 francs, pour des recettes de 3,044 milliards et des charges de 3,043 milliards.

Le respect du double frein aux dépenses et à l'endettement fait désormais partie des traditions. L'évolution des recettes fiscales aussi: les rentrées d'impôts augmenteront de 74,9 millions (+6,5%) l'an prochain, grâce à de nouveaux contribuables et un contexte économique toujours favorable. En Valais, l'indice de chômage était en dessous de la moyenne suisse en juillet.

Cette heureuse conjoncture réjouirait n'importe quel grand argentier. Maurice Tornay doit néanmoins en accepter, en contrepartie, quelques effets négatifs sur son budget. L'amélioration, de fait, de l'indice des ressources pour le Valais, cumulé à la situation difficile des cantons contributeurs de la péréquation, plus sévèrement marqués par les effets

de la crise financière, privent le Valais de 8,8 millions.

Le Valais n'inclut pas non plus dans son budget les 65 millions de francs qu'il espère toucher de la distribution des bénéfices de la BNS, la convention portant sur l'exercice 2008-2017 étant toujours en cours de renégociation. «Cela représente plus du tiers de notre marge d'autofinancement», soit 182,8 millions, s'inquiétait hier Maurice Tornay.

## Indices contradictoires

Le canton investira néanmoins à hauteur de son cash-flow (182,7 millions). C'est inférieur à 2011 (-17,8 millions) mais dans la moyenne de la planification financière 2011-2014. Lorgnant vers 2014, justement, Maurice Tornay croit savoir que «le Valais ne restera pas en marge des turbulences qui touchent l'économie mondiale.»

Or, face aux «indices contradictoires», la BNS qui annonce un gros déficit mais la Banque cantonale du Valais qui réalise un exercice record, Lonza qui connaît certaines difficultés mais Swatch qui annonce des résultats brillants, la question est: quand serons-nous touchés?»

Ça ne s'invente pas: le scénario du pire pourrait venir du tourisme, un emploi sur trois en Valais: «Si la branche enregistrait une baisse durable de 10%, par exemple, c'est 3% du PIB cantonal qui serait touché.»